



544, boulevard de Châteauneuf  
Boisbriand, Québec  
J7G 2G8

*Bulletin des Archambault d'Amérique*  
*no 88, janvier 2012*

## *Les Archambault et la médecine*



*Toniques médicinaux du XIX<sup>e</sup> siècle*

### **Bulletin**

#### **Rédaction**

Donia Loignon Saint-Sauveur

#### **Révision**

Jacques Archambault Montréal

#### **Mise en page**

Diane Chabot Pointe-Claire

#### **Collaboration**

André Archambault Gatineau  
André G. Archambault Longueuil  
Richard Archambault Pointe-Claire  
Pierre Archambault Granby, recherchiste

#### **Traduction**

Christine Archambault Montréal  
Jacques O. Archambault Mont-Saint-Hilaire  
Roger Archambault Abbotsford, C.-B.  
Monique Archambault Orford  
Jean-Marc Ryan Montréal  
Murray Archambault Plainville, Mass.  
Aline Archambault Petite-Rivière-Saint-François

#### **Nous joindre**

Richard Archambault  
16, avenue Sunnyside  
Pointe-Claire, Qc  
H9S 5G5  
(514) 697-2439  
richardar1@hotmail.com

#### **Visitez notre site Internet**

[www.lesarchambaultdamerique.com](http://www.lesarchambaultdamerique.com)

#### **webmestre**

Michel Archambault Pointe-Claire

### **Sommaire**

- L'Hôtel-Dieu de Montréal... 3
- Les médecins Archambault... 6
- Nouveau conseil ..... 15
- Rencontre des Archambault... 16
- Rubrique nécrologique ..... 18
- Vœux du président ..... 19
- Bienvenue aux nouveaux membres ..... 19
- Le puits de Jacques Archambault... 20

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler le cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Page couverture photo provenant de [WWW.HISTORICBOTTLES.COM](http://WWW.HISTORICBOTTLES.COM)

## *L'Hôtel-Dieu de Montréal et Jeanne Mance*

Le 17 mai 1642, Paul de Chomedey de Maisonneuve, Jeanne Mance et un groupe composé de quarante colons s'installent sur l'île de Montréal et fondent la colonie qu'ils nommeront *Villemarye* (Ville-Marie). Jeanne Mance, soucieuse de soigner les pauvres et les malades de la colonie, fondera immédiatement un petit dispensaire provisoire à l'intérieur du fort, surnommé le « petit hôpital ».

Madame Angélique de Bullion lui alloue 20 000 livres pour un nouvel hôpital et 2 000 livres de rentes personnelles. De plus, la Société de Notre-Dame de Montréal envoie des vivres, de l'ameublement et tout ce qu'il faut pour garnir la chapelle : ostensor, calice, chandeliers, croix, ornements d'autel. L'envoi comprend aussi tout ce qui est nécessaire au fonctionnement de l'hôpital : draps, lits, étains pour boire et manger, seaux de cuivre, médicaments, et instruments chirurgicaux; à cet envoi, s'ajoutent deux bœufs, trois vaches et vingt-cinq brebis (Faillon). Jeanne Mance peut, trois ans plus tard, superviser la construction de l'hôpital de Ville-Marie.



Gravure anonyme parue dans *Histoire des Canadiens Français* de Benjamin Sulte en 1882 d'après une gravure de Léopold Massard.

Au départ, c'est un bâtiment de bois situé entre les rues Saint-Paul et Saint-Sulpice ; il est bien modeste, mesurant 60 pieds (18 m) de longueur sur 24 pieds (7,20 m) de largeur, qui compte six lits pour les hommes et deux pour les femmes. On y trouve une cuisine, une chambre pour Jeanne Mance et une autre pour les servantes. Il est entouré d'une palissade de pieux et d'un fossé.

Aidée par une servante, Jeanne Mance nettoie les pansements et prépare des médicaments et des onguents destinés à soigner les blessés et les malades. Des conflits avec les Iroquois lui amènent très rapidement ses premiers patients.



Denys aux portes de l'hôpital

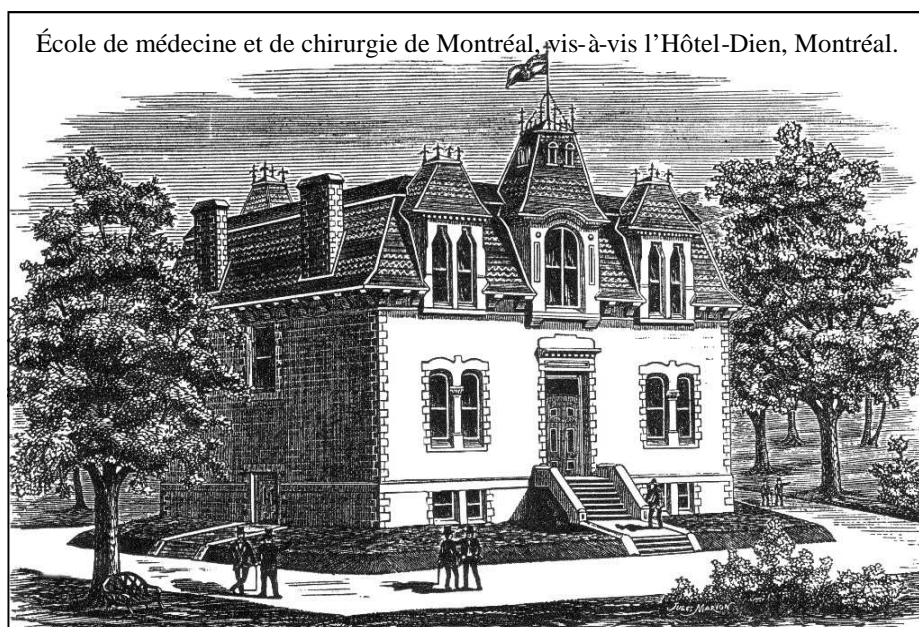
Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, la médecine exercée à l'Hôtel-Dieu de Montréal s'inspire de celle de France. À cette époque, les médecins et apothicaires venus de France en petit nombre se partagent la tâche. Le médecin, situé au sommet de la hiérarchie professionnelle et des corps médicaux, prescrit les traitements et les remèdes. Le chirurgien est chargé des interventions; il suture les plaies, réduit les fractures, ligature et ampute les membres. L'apothicaire prépare les médicaments.

À cette époque, le sort des habitants de Ville-Marie reste précaire. Les attaques des Iroquois et les pertes chez les colons se succéderont sans répit. Le 6 mai 1651, Charles Le Moyne, Denys Archambault, fils aîné de l'ancêtre Jacques, et un autre brave colon, surpris par 40 Iroquois cachés derrière l'Hôtel-Dieu, se réfugient à l'intérieur, ferment les portes et empêchent ainsi Mlle Mance, alors seule, de tomber entre les mains de ces guerriers.

Trois mois auparavant, le 5 février, Jeanne Mance, devenait la marraine de Paul Tessier, fils de Marie Archambault, fille de l'ancêtre Jacques, et d'Urbain Tessier dit Lavigne. Elle a également été marraine

de Charlotte, fille d'Anne Archambault, autre fille de l'ancêtre Jacques, et du bigame Michel Chauvin.

Entre 1695 et 1734, l'hôpital brûlera trois fois et sera reconstruit chaque fois. Après la conquête de la Nouvelle-France, il demeurera le seul hôpital francophone de Montréal pendant plus de deux siècles. Vers 1850, l'hôpital s'affilie à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. En 1861, l'Hôtel-Dieu est transféré de son emplacement du Vieux-Montréal à son lieu actuel près du mont Royal.



*Le premier contrat d'assurance-maladie conclu le 30 mars 1655.*

Pendant toute la durée du Régime français, soit plus de 188 ans, il n'y a pas eu véritablement de médecins à Montréal. Le premier chirurgien à exercer à Ville-Marie a été Jean Pouppée, un chirurgien de marine. Le deuxième, Estienne Bouchard, est arrivé avec les recrues de 1653 ; il a été le premier chirurgien à instaurer un régime d'assurance-maladie au Canada.

Le 30 mars 1655, Jacques Archambault et plusieurs habitants de Ville-Marie, dont ses trois gendres, Urbain Tessier, époux de Marie, Gilles Lauzon, époux de Marie-Anne et Jean Gervaise, époux d'Anne, concluent un marché avec Estienne Bouchard. Ce contrat garantit à ce dernier 150 livres par an, frais de voyages payés. Le D<sup>r</sup> Bouchard s'engage à soigner toutes sortes de maladies, tant naturelles qu'accidentelles, exception faite de la peste, de la grosse vérole, de la lèpre, du mal caduc, de la lithotomie ou opération de la pierre, à panser et à médicamenter chacun des signataires, leurs épouses et leurs enfants moyennant la somme forfaitaire de cent sols ou sous (environ cinq de nos dollars) par an et par famille, payables en deux termes.

Voici le libellé de cette entente conclue entre le Sr Estienne Bouchard, chirurgien et plusieurs particuliers, habitants de Ville-Marie, le 30 mars 1655. La copie originale est sur notre site.

*Pardevant Nous, Lambert Closse, commis au greffe et Tabellionnage de Villemarie en l'isle de Montréal, furent presents en leurs personnes Urbain Tessier dit la Vigne, Louis Guertin, Nicolas Millet, Gilbert barbier, Marin Janot, Simon Galbrun, Jacques moussaux, Louis boussault, André du May, Jean Du May, Gabriel le Scel dit du Flos, Jean aubuchon, Jacques Archambault, Gilles lozon, Jacques beauvais, Jean Malays, Jean olivier, Robert godebou, Jean Grimart, Sebastien odio dit la flesche, Jean Gervaisse, Jullien dobigeon, Louis de la Saudraye, bertran de rennes, Jacques morin, Jean descarnyes, Jean Mil lot, André Curtibize, pierre Godin, René bondy, estienne lair, Mathurin Langevin, Jehan le mercher, pierre Chaurin, pierre piron, marin Curtibize, tant pour eux que leurs femmes et enfans d'une part Et Estienne bouchard, Maistre Phyrurgien dudict villemarie daultre part, lesquels en la presence de Monsieur le Gouverneur de Laditte Isle sont demeurez daccord de ce qui sensuit, Sçavoir que Ledict bouchard Vest obligé de penser et medicamenter, de toutes Sortes de malachyes tant naturelles qu'accidentelles, excepté de la peste, grosse verolle, de la lepre, mal Caduc Et la litomye ou opilation de la pierre Jusques a une entiere Guerison autant que faire se pourra, moyennant La Somme de Tant sols par chacune année, pour chasque personne cy dessus nommées que pour leurs femmes et enfans payable en deux termes esgaux lequel temps commencera de Courir Le Jourduy Et pour leurs enfans qui viendront a naistre cy après du Jour de leur Naissance Et arrivant Le deceds de quelques Uns desdits Susnommés ledict bouchard ne laissera destre satisfait de l'année entière en quelque saison et Jour que ledict deceds arrive, De plus quil sera Libre, tant audict bouchard que ausdicts Susnommés de rompre, ledict present traitté toutefois et quantes quils le Jugeront a propos en le faisant bien et duem't Signifier a qui Il appartiendra Se qui neantmoins ne S'excutera que pour les années qui ne Seront pas Commencées, de plus que ledict bouchard ne pourra rompre le present traitté en lesgard de Ceux qui seront atteints de quelque malachyes qu'au prelable Ils ne Voient entierement guéris Si ce nest de leurs Consentements, faict au fort de Villemarie en l'Isle le trentiesme Jour de Mars, mil Six Cents Cinquante Cinq, Et ont ledits aubuchon, Gervaisse, Janot, le mercher, godin, bondy, piron, daubigeon, langevin, le barbier, boussot, du may et monceaux Signé avecq ledict bouchard Et pour tous les aultres Susnommés Ils ont déclaré ne Sçavoir escrire ny Signé.*

p. piron, Bouchard, Gilbert barbier, andré dumay, Louis Boussot, Gervaisse, Marin Janot, M. langevin, René Bondy, Jean obuchon, pierre gaudin, Paul de Chomedey, J. M....., Dobigeon, Joan .....

L. Closse.

---

Archives nationales du Québec à Montréal, greffe du notaire Raphaël Lambert Closse, CN601-592.

## *Les médecins Archambault nés avant 1925*

### **Damase Eusèbe Archambault (1842-1912)**

médecin et maire de Saint-Pierre-les-Becquets



Damase Eusèbe, fils de Jean-Baptiste Archambault, cultivateur de Repentigny, et de Charlotte Juneau dite Latulippe, se maria à Saint-Pierre-les-Becquets, le 2 octobre 1867, à Elmire Méthot, fille d'Antoine, notaire et député du comté de Nicolet, et d'Émilie Rousseau. Damase Eusèbe naquit le 11 octobre 1842 à Lachenaie. Il fit ses études au collège de L'Assomption puis des études en médecine à l'Université Laval à Québec. En 1865 il s'installa à Saint-Pierre-les-Becquets pour y pratiquer la médecine. Il fut maire de la localité de 1876 à 1890 et préfet du comté de Nicolet. Il mourut à Saint-Pierre-les-Becquets. Damase Eusèbe était le père du D<sup>r</sup> Joseph Urgel Archambault, de Hull.

### **Joseph Urgel Archambault (1872-1941)**

médecin et maire de Hull

*Note. Nous remercions l'auteur de ce texte qui nous a si aimablement permis de le reproduire. Pour des raisons d'espace, nous avons dû l'abrégé considérablement, mais la version intégrale est sur notre site internet.*



« [...] Joseph Urgel Archambault, fils du D<sup>r</sup> Damase Eusèbe et d'Elmire Méthot, n'était pas Hullois, mais Becquetois, puisqu'il naquit à Saint-Pierre-les-Becquets le 22 juin 1872. [...] »

« Joseph Urgel entra à treize ans au séminaire de Nicolet qu'il fréquenta de 1885 à 1891. Il poursuivit ses études à l'Université Laval qui le reçut docteur en médecine en 1896; il s'établit à Hull en septembre de la même année. [...] »

« À son arrivée à Hull, le médecin-chirurgien de 24 ans s'occupa d'abord de sa carrière. Il ouvrit un cabinet rue Leduc, [...] mais en fut délogé par le « Grand Feu » de 1900. Il déménagea alors rue Charles (Frontenac) jusqu'à ce qu'il fasse construire en 1905 une superbe demeure avec cabinet attenant, située rue Principale (du Portage). [...] »

« En plus de son travail quotidien, il était membre de nombreuses associations professionnelles. Dès la fondation de l'Association médicale du comté de Hull, en juin 1901, il compta parmi les administrateurs. En 1922, il fut gouverneur du Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec pour le district n<sup>o</sup> 13 ; il fut aussi médecin chef de l'Union Saint-Joseph du Canada et président local de cette société pendant 14 ans, président de l'Association médicale du district de Hull, président du Congrès sanitaire de la Province de Québec en 1919-1921 et médecin examinateur de l'Alliance nationale et de plusieurs sociétés et compagnies d'assurances. »

« Médecin et homme d'affaires, le docteur Archambault était propriétaire de la pharmacie Hull Medical Hall. [...] »

« Tout en se constituant une clientèle, le jeune homme dut songer à fonder un foyer. Le 23 août 1898, il épousa à Joliette Marie-Rose Olivier, fille du juge L.-A. Olivier, ex-sénateur de la division de Lanaudière. Le couple eut sept enfants dont quatre moururent en bas âge. L'aîné, Olivier, né le 18 juillet 1902, retourna au berceau familial de Saint-Pierre-les-Becquets en 1927. [...] Térése, Marie Thérèse Rose Elmire, (grande admiratrice de Térése d'Avila, elle insistait sur cette graphie), née le 29 avril 1904, s'illustra comme la première femme laïque en Amérique du Nord à obtenir un doctorat en philosophie scholastique ; elle fut également boursière de la Province de Québec et étudia à l'École catholique de Bruxelles et à Paris. Enfin, Marguerite, née le 17 décembre 1911, épousa Paul Ardouin.

« Devenu veuf en 1925, le docteur se remaria avec M<sup>lle</sup> Albina Massé, sœur de la belle-mère de sa fille Marguerite. Le père devenait l'oncle de sa fille ! Le couple quitta la région de 1930 à 1935, puis revint à Hull et le docteur acheta la maison où il acheva sa vie au 17, rue Nicolet [...]. C'est là qu'il mourut, à 69 ans, le 12 septembre 1941, après trois ans d'une pénible maladie.

« D'un caractère gai, cet homme doux et calme, passionné de lecture possédait une importante bibliothèque et lisait de tout, sans avoir d'auteur préféré ; il collectionnait aussi les journaux, dont *Le Devoir*. [...] il ne dédaignait pas une partie de bridge, de whist ou de 500. Il aimait voyager et assistait régulièrement aux congrès des médecins et à ceux des municipalités. [...]

Denise Latrémouille

Extraits de la revue *Asticou*, cahier n° 29, décembre 1983, p. 3-9. Texte revu et corrigé par l'auteure en novembre 2007.

### **Henri Alfred Archambault (1852-1928)**

médecin

Le D<sup>r</sup> Henri Alfred Archambault est né le 21 juin 1852 à L'Assomption. Il était le fils de François Xavier et de Mathilde Perreault, cultivateur et capitaine de milice de L'Assomption. Il se maria à l'église Saint-Jacques de Montréal, le 24 septembre 1889, à Maria Amélia Anna Wilson, fille de Thomas et de Maria Lang. Le D<sup>r</sup> Henri-Alfred Archambault est décédé le 29 juillet et inhumé le 1er août 1928 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

### **Alexandre Archambault (1858-1947)**

médecin de Saint-Paul-l'Ermite



Histoire de Saint-Paul-l'Ermite  
Christian Roy et Onil Therrien

Alexandre, fils de Denis et de Domithilde Ratel, de Saint-Paul-l'Ermite, né le 10 octobre 1858. Marié à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal, le 7 juin 1898, à Léda Lafontaine, fille de Jean-Louis et de Virginie Brault, il fit ses études au collège de L'Assomption. Reçu médecin, il exerça durant plus de cinquante ans à Saint-Paul-l'Ermite et fut considéré comme un excellent médecin de campagne, compétent et dévoué. Il mourut à Montréal le 9 janvier 1947 et fut inhumé à Saint-Paul-l'Ermite. En 1992, un centre d'accueil consacré aux soins de longue durée a été inauguré à Saint-Paul-l'Ermite, centre qui porte son nom.

### **Raphaël Archambault (1816-1864)**

médecin de Saint-Antoine-sur-Richelieu

Ananie Raphaël Archambault, fils d'Ignace et de Marie-Reine Émery Coderre, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, naquit le 18 mars 1816, se maria à Sainte-Scholastique, le 18 juin 1845, à Marie Nadine Duchesneau et décéda à Saint-Antoine, le 26 juin 1864. Il était le père du D<sup>r</sup> Louis Joseph Lactance Archambault, de Cohoes (New York).

### **Lasalle Archambault (1879-1940)**

neurologue, Albany (New York)

Le D<sup>r</sup> Lasalle Archambault est un Franco-Américain né à Cohoes (New York) en 1879. Fils et petit-fils de médecins natifs de Saint-Antoine-sur-Richelieu (J.-Lactance et Ananie-Raphaël), il a poursuivi la tradition familiale, mais en tant que spécialiste.

Lasalle était un neurologue de réputation internationale qui a donné son nom à un groupe de fibres associées au cerveau (faisceau longitudinal inférieur et faisceau optique central), le « Meyer-Archambault loop ». Il a également collaboré à plusieurs revues médicales spécialisées tout au long de sa carrière.

En 1893, il a épousé sa cousine (2<sup>e</sup> degré) Yvonne Archambault, sœur du D<sup>r</sup> Paul Archambault, fils de Joseph-Louis et d'Ernestine Rolland. Le couple n'a pas laissé de postérité.

Le D<sup>r</sup> Lasalle Archambault, qui était l'oncle de Pierre Dansereau, écologiste de renommée internationale, a conservé toute sa vie sa langue et sa culture françaises, même s'il travaillait en milieu anglophone. Une lettre du 27 août 1936, tirée du Fonds d'archives Pierre-Dansereau le prouve.

<http://www.archives-expopd.uqam.ca/genererPDF.aspx?id=1069>

### **Jules Archambault (1881-1971)**

médecin rattaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal, directeur du laboratoire de sérologie du Québec



Né à Montréal, le 6 août 1881, Jules Archambault était le fils de Joseph et de Marie-Antoinette Thibodeau. Sa grand-mère maternelle, Suzanne Chénier, était la sœur du D<sup>r</sup> Jean-Olivier Chénier, patriote décédé en 1837 lors de la rébellion.

Le 27 avril 1910 à l'église Saint-Jacques de Montréal, il épouse en première nocces, Berthe Cusson puis, en 1919, il épouse en secondes nocces, Rachel Archambault, fille du D<sup>r</sup> J.-Lactance Archambault, de Cohoes (New York). Il meurt le 23 juin 1971 à Outremont à l'âge de 90 ans et est inhumé au cimetière Notre-Dames-Neiges à Montréal le 25 juin 1971.



« Le D<sup>r</sup> Archambault fit ses études au collège Sainte-Marie, puis des études de médecine à l'Université Laval à Montréal\*. Il obtint son diplôme le 28 septembre 1909. Après quelques années de pratique à Barachois (Gaspésie), il fit un stage à New York, au Post Graduate Medical School et à la clinique Vanderbilt de l'université Columbia, en 1917-1918. Il suivit des cours de perfectionnement à l'université de Paris.

« À partir de 1918, il exerça la médecine à Montréal et fut chargé, en 1920, par le Conseil provincial d'hygiène d'organiser le laboratoire de sérologie qu'il dirigea jusqu'au moment de sa retraite en 1955. En 1941, le D<sup>r</sup> Jules Archambault fut chargé de réorganiser la division des maladies virales au Québec.

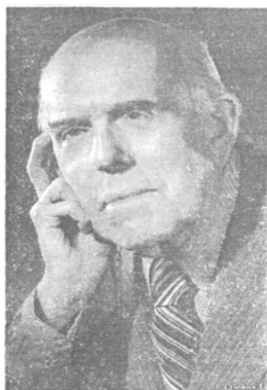
« Le D<sup>r</sup> Archambault fut aussi appelé à faire partie du groupe des sérologistes et médecins consultants de l'Organisation mondiale de la santé à Genève et il prit part à des travaux de recherches qui ont permis de comparer les résultats obtenus par les différents sérologistes dans tous les pays.

« En 1929, il était médecin à l'Hôtel-Dieu, membre de la Société de dermatologie de Montréal et membre de l'American Public Health Association. »

*La Presse*, le 25 juin 1971.

\*L'Université de Montréal a été créée en 1878 comme succursale de l'Université Laval de Québec. Elle deviendra complètement autonome en 1927.

### **Paul-René Archambault (1902-1989)**



Né en 1902, Paul-René était le fils de Paul-Wilfrid, avocat, et d'Édith Tremblay. Il s'est marié à Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, le 14 octobre 1939 à Lise Paré, fille de Philiat et d'Églantine Longtin.

Le D<sup>r</sup> Archambault, diplômé en médecine de l'Université de Montréal en 1925, a travaillé surtout dans les hôpitaux suivants : Sacré-Cœur, Notre-Dame, Saint-Luc et Notre-Dame-de-l'Espérance. Un des fondateurs de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, il s'est spécialisé en médecine interne et maladies pulmonaires. Il a aussi occupé le poste de gouverneur du Collège des médecins et chirurgiens de l'Union médicale du Canada et a été un directeur de l'Orchestre symphonique de Montréal. De plus, il a été président de la Société médicale de Montréal et président de la Société de phthisiologie et de pneumologie de Montréal. Il est mort le 10 avril 1989 à l'âge de 87 ans et inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges

à Montréal le 13 avril 1989.

### **Joseph-Alcidas Archambault (1843-1886)**

médecin de Saint-Antoine-sur-Richelieu

Joseph-Alcidas, fils de Jean-Pascal et de Marie-Agathe Dupré, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, est né le 25 juillet 1843. Il a épousé à Saint-Hugues, le 12 février 1867, sa cousine (2<sup>e</sup> degré), Maximilienne-Nadine Archambault, fille d'Ananie-Raphaël et de Marie Nadine Duchesneau, née le 18 avril 1846 à Sainte-Scholastique.

« ...Joseph-Alcidas étudia la médecine et exerça son art dans sa paroisse natale. Il soignait gratuitement les prêtres, les religieuses et les pauvres. Aux heures où le devoir devenait plus pénible, lorsqu'il lui fallait, par exemple, quitter une joyeuse fête de famille ou sortir par une tempête pour visiter un malade, il n'hésitait pas et ne se plaignait jamais, assurent des témoins intimes. Sa clientèle s'étendait aux villages environnants. À la fois bon patriote et catholique convaincu, il se tenait au courant de ce qui concernait son pays et l'Église; il recevait les meilleurs journaux, suivait le mouvement religieux et s'approchait souvent des sacrements. M. le curé Dupuis estimait particulièrement cet homme de profession dont la piété était vraie, solide, belle de force et de sincérité. Son exemple, disait-il, est un stimulant pour les paroissiens. »

Élève du collège de Saint-Hyacinthe, il eut pour compagnons de classe M. Dupré, curé du Sacré-Cœur de Montréal, M. Daigneault, curé de Windsor Mills et C. A. Geoffrion. Le D<sup>r</sup> Archambault avait étudié la médecine à Montréal avant de se fixer à Saint-Antoine, sa paroisse natale, où il se créa bientôt une belle position par son travail et ses talents. Ses aimables qualités lui faisaient des amis de tous ceux qui le connaissaient. Excellent chrétien, il était prêt à se dévouer pour toutes les bonnes œuvres. Il travailla particulièrement en faveur de l'enseignement primaire.

« Il était encore jeune et voyait devant lui un bel et paisible avenir, quand il se sentit frappé d'un mal contre lequel l'art est impuissant. Il fit généreusement le sacrifice de sa vie, et sa mort fut des plus édifiantes.

« ...Nous apprenons avec regret la mort de M. le D<sup>r</sup> Archambault arrivée le 5 novembre 1886, à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Il était âgé de 43 ans. Les funérailles eurent lieu à Saint-Antoine, le lundi 8 novembre 1886. »

Extrait de *La Minerve*.

### **Laurent Archambault (1917-1991)**

chirurgien



Fils de l'avocat Charles-Auguste et d'Anna Beaudry et petit-fils du notaire Antoine Magloire et de Marie-Louise Lareau, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, le D<sup>r</sup> Laurent Archambault est né le 21 juin 1917 à Outremont. Il a passé toute sa carrière comme chirurgien à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Le 6 septembre 1952, il épousait Jeanne d'Arc Desjardins à Saint-Viateur d'Outremont. Le couple a eu quatre enfants. Laurent est décédé le 1<sup>er</sup> avril 1991 et fut inhumé le 3 avril 1991 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

### **Joseph Archambault (1868-1937)**

médecin de Fort Kent (Maine)

Fils de Stanislas et de Catherine Dupré, petit-fils de Pierre Maxime, maire de Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1864, Joseph Archambault est né à Saint-Antoine, le 18 mai 1868. Il a fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal où il a été admis à la pratique en 1893. La même année, il a quitté Montréal pour la ville de Fort Kent.

Trois ans plus tard, le 7 septembre 1896, il a épousé à Fort Kent, Emma Marquis, née le 27 février 1875 et décédée le 5 mars 1935. Joseph est décédé le 31 mars 1937. Un de leurs fils, Philip, deviendra également médecin.

### **Philip Archambault (1918-2004)**

médecin de Fort Kent (Maine)



Né à Fort Kent, le 4 mai 1918, Philip Archambault, fils du D<sup>r</sup> Joseph et d'Emma Marquis, s'est marié à Helen Choate le 8 janvier 1946 à Little Rock (Arkansas).

Benjamin d'une famille de neuf enfants, Philip Archambault a fait ses études à l'École de médecine Tufts d'où il a reçu son diplôme 1943. Il a fait son internat à l'hôpital de Worcester et sa résidence au centre médical Central Maine, à Lewiston. Il a été capitaine du corps médical de l'armée de 1944 à 1946. Il a exercé la médecine générale de 1948 à 1955 avant de faire une résidence en orthopédie du programme Veterans Administration, à Boston, puis s'est spécialisé en chirurgie orthopédique en 1958 et a été diplômé de l'American Board of Orthopedic Surgery en 1960. Il s'est joint à l'équipe chirurgicale du centre médical et est devenu directeur de l'unité d'orthopédie. Il a aussi été membre du service orthopédique à

St. Mary. Il a travaillé aux conseils d'administration de Blue Cross et Blue Shield du Maine, de l'alliance funéraire des consommateurs du Maine et de la Commission des incendies de Lewiston.

Adepte de la pêche à la mouche, Philip était membre de Trout Unlimited et de la Fédération du saumon atlantique. Joueur de tennis et amateur de ski, il était membre de l'American Contract Bridge League. Il s'intéressait aussi au jardinage, au canotage, à la navigation et à la fabrication de meubles. À Bates, Philip Archambault a été président de sa classe et du comité social. Philip était membre de l'association des Archambault d'Amérique.

Philip Archambault est décédé le 15 juin 2004, laissant dans le deuil son épouse Helen Choate, ses quatre enfants, Philip, Thomas, Andrew et Ann et huit petits-enfants.

### **Joseph Amable Archambault (1882-1959)**

médecin de Montréal

Fils de Zéphirin et Adéline Archambault, Joseph Amable est né à Saint-Paul-l'Ermitte, le 19 octobre 1882. Marié à l'église Notre-Dame de Montréal le 28 décembre 1918 à Donald Miron, fille de Félix et d'Olive Chaussé, le D<sup>r</sup> Joseph Amable a exercé à Montréal. Il est mort le 4 octobre 1959 et inhumé dans le caveau familial à Saint-Paul-l'Ermitte. Joseph Amable était le frère d'Edmond Archambault, fondateur d'Archambault Musique.

### **François-Xavier Zénon Archambault (1872- ?)**

médecin de Barre (Vermont)

Fils de Camille et de Rose-de-Lima Wilhelmy et frère du D<sup>r</sup> Joseph-Arthur de Fall River, François-Xavier-Zénon naquit à Saint-Paul-l'Ermitte, le 18 février 1872. Il fit ses études au collège de L'Assomption. Il se maria à l'église Notre-Dame de Montréal le 25 septembre 1901 à Marie Antonia Pauzé, fille d'Armand et de Clémentine Lemoine. Le père d'Antonia tenait un restaurant de fruits de mer dans le centre-ville, tout près de la rue Saint-Jacques.

*Le texte qui suit est extrait de la biographie non publiée du D<sup>r</sup> Marcel B. Archambault*

« En 1904, probablement influencé par le succès professionnel de son frère Joseph-Arthur, il abandonna l'assurance-vie pour faire des études de médecine. Sans cours classique complet, il était difficile d'entrer à l'université. Toutefois, il contourna le problème en suivant des cours particuliers. Puis en 1905, il passa avec succès l'examen pour l'obtention d'un brevet qui lui permit l'accès à l'université Laval de Montréal. Au cours des cinq années qui suivirent, son épouse et son fils Armand furent hébergés par Marie-Claire et Joseph-Arthur Archambault à Fall River. La réserve d'argent qu'il avait mis de côté fut vite épuisé. Ce fut donc Joseph-Arthur qui fut le grand pourvoyeur et qui avança l'argent nécessaire en 1910 à l'installation du cabinet de François-Xavier-Zénon, à Barre (Vermont), un important centre de granit où de nombreux Canadiens français travaillaient. Pour Joseph-Arthur, c'était une dette d'honneur qu'il venait d'éteindre. N'avait-il pas été aidé lui-même lorsqu'il étudia la médecine ? »

« Médecin examinateur pour la compagnie d'assurance Metropolitan aux États-Unis, il était le père de sept enfants dont une fille morte en bas âge de la diphtérie. Trois de ses fils devinrent également médecins, Armand et les jumeaux Henri et René.

« François-Xavier-Zénon a mis au monde les enfants de la famille Leblond qui vivait à Barre. L'une d'entre eux, Solange, a épousé le D<sup>r</sup> Marcel B. Archambault en secondes noces.

### **Armand Archambault (1904-1979)**

médecin de Barre (Vermont)

Armand, fils de François Xavier Zénon et de Marie Antonia Pauzé, naquit à Fall River (Massachusetts), le 6 juin 1904 et se maria à l'église Saint-Germain d'Outremont, le 5 août 1944, à Edith Levina Gilmour, une femme très excentrique.

Il fit ses études au collège Loyola à Montréal et ses études en médecine à l'université du Vermont, à Burlington, obtenant son doctorat en 1932. Après un an d'internat au Fanny Allen Hospital et au Union Tourn Hospital (Pennsylvanie), le D<sup>r</sup> Archambault s'établit à Barre, rue Merchant.

Après avoir servi dans le corps médical de l'armée des États-Unis en 1942 avec le rang de capitaine, il fut licencié et rattaché à l'armée de réserve. Il mourut en décembre 1979.

### **Henri Archambault (1912-?)**

médecin à Detroit, puis en Afrique

Henri, surnommé Hence, fils de François-Xavier Zénon et de Marie Antonia Pauté, naquit à Barre en 1912. Il travailla en Afrique. Il figure sur la liste des passagers d'un avion se rendant à l'aéroport de Paris Orly, le 1<sup>er</sup> juin 1952. Un monument, semble-t-il, a été élevé quelque part en Afrique, où il est mort, pour souligner son dévouement.

### **René Archambault (1912-1987)**

médecin de Detroit

René, surnommé Rino, fils de François Xavier Zénon et de Marie Antonia Pauté, naquit à Barre en 1912. Il était le jumeau d'Henri. Il mourut le 29 août 1987 à Burlington (Vermont). Il eut cinq enfants, dont une fille nommée Marie Anne. On ne connaît pas le nom de ses autres enfants.

### **Jean-Baptiste Archambault (1890-1956)**

médecin de Belœil



Fils d'Hermas et d'Arline Guertin, le D<sup>r</sup> Jean-Baptiste Archambault naquit le 25 juin 1890 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Il fit ses études primaires dans son village natal, après quoi, en 1902, il se dirigea vers les humanités classiques qu'il fit au séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir, à Marieville. Il fit sa philosophie chez les Sulpiciens, ses études de médecine à l'Université Laval de Montréal et son internat à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le 19 octobre 1915, à l'église Saint-Pierre-Claver, Montréal, il épousa Aimée Marsan-Lapierre et le couple se fixa à Belœil. De cette union, neuf enfants naquirent, cinq filles et quatre fils.

Le D<sup>r</sup> Jean-Baptiste Archambault fut chevalier de Colomb, président de la commission scolaire de Belœil pendant plusieurs années, président du club de croquet pendant plus de 30 ans. Pour se détendre, il jouait sa partie presque tous les jours.

Comme la plupart des médecins généralistes de son époque, le D<sup>r</sup> Jean-Baptiste pratiquait souvent des accouchements. Il exerça la médecine pendant 51 ans. Il mourut le 28 décembre 1956 des suites d'un accident de voiture.

### **Gustave Archambault (1882-1931)**

médecin, professeur agrégé à l'Université de Montréal et chargé de la clinique des maladies cutanées et syphilitiques à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.



Né à Montréal, le 18 décembre 1882, Gustave Archambault était le fils de Gaspard et de Louise Papin, fille de Joseph-Papin et de Sophie Homier. Il se maria avec Fernande Lemay à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal le 6 février 1929. Gustave était le frère de Joseph Archambault marié à Fabiola Martin.

« Après avoir suivi son cours classique au collège Sainte-Marie, il fit ses études de médecine à l'Université Laval de Montréal et fut reçu docteur en médecine en 1905. Après un an d'internat à l'hôpital Notre-Dame, il alla en France pour parfaire ses connaissances médicales et y séjourna durant quatre ans. Il eut la chance de suivre les cours du professeur Gaucher à l'hôpital Saint-Louis et ceux du professeur Albarran à l'hôpital Necker de Paris.

« Il se spécialisa dans le traitement des maladies cutanées et syphilitiques. Il fut professeur agrégé à l'Université de Montréal et chargé de la clinique des maladies cutanées et syphilitiques à l'hôpital Notre-Dame. Il fut médecin consultant à l'hôpital Saint-Jean et à l'institut Bruchési. Il fut également membre du Conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, de la Société française de dermatologie et de syphiligraphie, de la Société de prophylaxie et de morale.

« Il prit part à la Grande Guerre, comme major du corps de l'hôpital général n° 6 qui représenta l'Université Laval et qui fonctionna pendant quatre ans comme hôpital de l'armée française en Champagne d'abord, puis à Joinville-le-Pont, près de Paris.

« Il fut membre des clubs de Réforme, Saint-Denis et Cercle universitaire. Il demeurait au 616, rue Saint-Denis, à Montréal. Il mourut en 1931. »

D'après Raphaël Ouimet, *Biographies canadiennes-françaises*. 1923, p. 458.

### **Fulgence Archambault (1881-xxxx)**

médecin de Arctic Center (Rhode Island)


Fulgence, fils de Lucien et de Marie-Anne Gareau, naquit à Saint-Césaire, le 28 mai 1881 et épousa, à Arctic Center, Marie-Cécile Dion résidant dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, à Arctic Center. Fulgence fit ses études à Saint-Hyacinthe, à l'Université Laval de Montréal et à Baltimore où il obtint un diplôme en 1905.



*Le conseil d'administration 2011-2012 des Archambault d'Amérique*


Richard, président ; Michel P., 1<sup>er</sup> vice-président et conseiller juridique ; Raynald, 2<sup>e</sup> vice-président et responsable des élections ; Jocelyne, secrétaire et publicité ; Nicole, trésorière ; Martine, registraire et recrutement ; Donia Loignon, relationniste et rédacteur en chef du bulletin ; Jean-Paul, vente de documents et d'objets ; Monique, généalogie ; André G., collaboration au bulletin ; Léandre, responsable des organisations ; André, généalogie et recrutement.

GUY ARCHAMBAULT, C.A.


CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT  INC  
COMPTABLES  
AGRÉS

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203  
MONTREAL, QC H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884  
FAX. 514-253-4599  
[garchambault@paquincha.ca](mailto:garchambault@paquincha.ca)


 M<sup>e</sup> Denise Archambault

2100, rue Fleury Est, bureau 200  
Montréal (Québec) H2B 1J5  
Téléphone (514) 722-0084  
Télécopieur (514) 722-1093

 *Galerie Archambault*

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8  
(450) 586-2202

Mar. au Vend. : 12 h à 18 h  
Sam., Dim. : 13 h à 17 h  
Lundi : Fermé

 Depuis 1977

Tuesday to Fri.: 12 h to 18 h  
Sat., Sun.: 13 h to 17 h  
Monday : Closed

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC  
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir. [www.galeriearchambault.com](http://www.galeriearchambault.com)

*Rencontre des Archambault  
à la maison Saint-Gabriel de la Pointe-Saint-Charles, à Montréal  
dimanche 11 septembre 2011*

Un joyau de notre patrimoine québécois, la maison Saint-Gabriel rappelle l'œuvre de Marguerite Bourgeoise qui y accueillait les filles du roi. Les religieuses de la congrégation de Notre-Dame en ont fait un lieu magnifique, avec ses beaux bâtiments de pierre, un musée qui présente de belles pièces datant des débuts de la colonie française et un parc très agréablement aménagé.

Mais où étaient donc les Archambault en ce 11 septembre 2011 ?



Moins d'une trentaine de personnes ont profité de cette magnifique journée pour entendre quelques pièces musicales anciennes par des artistes de l'ensemble Claude-Gervaise avant le dîner sous le cha-piteau.





L'après-midi a passé très vite avec une visite guidée du musée, suivie d'une promenade sous les grands arbres à la rencontre d'artisans, d'une conteuse et de commentateurs de l'histoire ancienne du Québec illustrée par les vieux métiers.



Les artisans présents allaient du fabricant de raquettes à neige aux producteurs de perches de cèdre, au forgeron, au fondeur de cuillères, au creuseur d'auge, au tourneur sur bois à l'aide d'une réplique d'un outil ancien entièrement actionné par l'artisan et au batteur de grains avec son fléau et son van.

Deux animateurs nous ont fait revivre un pan d'histoire sur les crimes et châtements à l'époque de la Nouvelle-France.

En somme, une journée très riche en informations de toute sorte sur les métiers anciens grâce à des animateurs vivants, bien informés qui ont su avec talent retenir l'attention et encourager la participation de la trentaine d'Archambault présents.



Photos Richard Archambault



*Rubrique nécrologique*

**André Archambault**

Un autre Archambault nous quitte. André est décédé le 26 mai 2011 à l'âge de 88 ans. Il était le fils d'Uldéric et de Marie Alice Chartier.

Il laisse dans le deuil son épouse Jeanne Foisy, ses enfants Jean, Rhéal, Chantal, Sylvain et six petits-enfants.



**Merle D. Archambault**



Merle D. est décédé en Floride le 14 novembre 2010, à l'âge de 85 ans. Il était le fils de William Jennings et de Gretchen Howorth.

Il avait épousé Barbara Ann Wright le 15 mars 1952 à Beaverton au Michigan. Il laisse dans le deuil ses enfants Michael, Gregory, Dr. Jeffrey et Cynthia (Kie) VanderSys, 11 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

**Barbara Donzella Archambault**

Barbara est décédée le 28 mai 2011, à l'âge de 87 ans, au Mountain Lea Lodge, Bridgewater, Nouvelle-Écosse. Elle était la fille de Claude et Annie Wentzell. Barbara était l'épouse de Richard, autrefois membre de l'association, décédé en 2005.

*À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.*

### *Vœux du président*

Une année s'achève, une autre prend naissance au moment où vous recevez ce numéro de notre bulletin.

Donia entend donner un nouveau souffle à cet organe d'information des Archambault d'Amérique.

L'année 2010 a été marquée par le départ de Denise du conseil d'administration. Nous désirons la remercier pour son engagement et son accueil chez elle depuis de nombreuses années pour les réunions du conseil.

Un autre départ remarqué, celui de Roger, qui a collaboré au bulletin depuis que nos publications se font aussi en anglais. Roger a été le premier traducteur de nos textes du français à l'anglais, il n'a jamais compté son temps et il nous a toujours assuré de sa collaboration. Merci Roger pour avoir grandement contribué à la version anglaise du bulletin de liaison des Archambault d'Amérique.

La relève n'a pas tardé à se manifester par suite de notre insistance pour qu'une participation active des membres se concrétise. Aline et Pierre nous ont offert leur service pour assurer la traduction de nos articles. C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons accepté leur offre.

Nous sommes toujours à la recherche de la perle qui aura le courage de faire des recherches sur les Archambault, qui ira en rencontrer quelques-uns qui se sont illustrés et qui nous écrira des articles pour nous les faire connaître.

Sur cette note d'espoir d'une réponse positive de quelques-uns d'entre nous, nous nous souhaitons une merveilleuse année 2012, remplie de joie sereine, de vie de famille heureuse et de santé resplendissante.

Le président Richard Archambault,  
au nom de votre conseil d'administration



### *Bienvenue aux nouveaux membres*

Jean Archambault

Laval

Roger Archambault

Ville d'Anjou

Louise Archambault

Casselman, Ontario

Yves Archambault

Québec





La maison de Mlle Mance, ainsi que l'on désignait le premier hôpital, construit en 1645 à quelques perches du fort.

Dessin de l'historien-architecte Aristide Beaugrand-Champagne d'après des documents anciens.

[www.chumontreal.qc.ca/pages/histoire.html](http://www.chumontreal.qc.ca/pages/histoire.html)

### *Le puits de Jacques Archambault dans le jardin de l'hôpital*

Le 8 juin 1659, l'abbé Gabriel de Queylus communique avec l'ancêtre Jacques Archambault. Il a besoin d'un puits « dans le jardin de l'hospital dudit lieu ». Archambault, sans broncher, garantit l'eau comme un maître sourcier : « deux pieds deau stable au moins... au devant du fil deau ». L'ecclésiastique fournira un cintre de 8 pieds en bois, une vingtaine de madriers, la pierre, la chaux, le sable, etc. Mais Jacques s'occupera du cordage et recevra 300 livres et 10 pots d'eau-de-vie en échange de l'eau de source.

Entre 1695 et 1734, l'hôpital brûlera trois fois et sera reconstruit chaque fois. Après la conquête de la Nouvelle-France, il demeurera le seul hôpital francophone de Montréal pendant plus de deux siècles. Vers 1850, l'hôpital s'affilie à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. En 1861, l'Hôtel-Dieu est transféré de son emplacement du Vieux-Montréal à son lieu actuel près du mont Royal.

